JHM du 22 septembre 2020

Le Bois-l'Abbesse à l'heure de la télémédecine

Le foyer d'accueil médicalisé de l'association du Bois-l'Abbesse s'est équipé de mallettes pour assurer un service de télémédecine à ses usagers.

La télémédecine est une pratique désormais courante à Saint-Dizier. Deux cabinets fonctionnent avec ce système au Clos-Mortier et à La Noue. Le dispositif a inspiré l'association du Bois-l'Abbesse, dont le foyer d'accueil médicalisé (FAM) est lui aussi passé à l'ère de la téléconsultation, au mois de mai dernier. *«Jusqu'au mois de mars, nous accompagniions des adultes sans médecin traitant au cabinet du Clos-Mortier»*, indique Audrey Plantegenet, infirmière au FAM. *«Et le confinement a mis fin à ces téléconsultations. Il a fallu trouver des solutions face à cette situation inédite, on a essayé de répondre aux besoins d'une autre façon»*, poursuit Clémence Collado, chef de projet au Bois-l'Abbesse.

Appel à projets

Et cette *«autre façon»* a été de s'équiper de quatre mallettes de téléconsultation. Les choses n'ont pas traîné pour le Bois-l'Abbesse, membre fondateur de la CPTS (Commission professionnelle territoriale de santé). *«Nous avons eu du matériel comparable à celui des professionnels de santé et des cabinets de ville»*, reprend Clémence Collado. Clairvoyante, l'association avait répondu à un appel à projets de l'Agence régionale de santé concernant la e-santé. L'équipement de télémédecine rentre dans cette case et une subvention de 60 000€ a été débloquée. A la fois pour les mallettes et pour *«que notre logiciel usagers puisse être compatible avec le dossier médical partagé»*, précise Clémence Collado. A l'intérieur de ces malettes : un écran, un stéthoscope électronique connecté à l'ordinateur, un otoscope et un smartphone pour être en lien avec le médecin à distance.

«Uniformiser les pratiques»

A Saint-Dizier, les quatre infirmiers ont été spécialement formés afin *«d'uniformiser les pratiques»*, selon Audrey Plantegenet. Ils suivent treize adultes. Trois mallettes sur le site bragard, une sur celui de Langres, ont été mises en service, en lien avec le même cabinet médical troyen qui fonctionne déjà avec les cabinets de téléconsultation de Saint-Dizier. Des mallettes que les infirmières et infirmiers utilisent dans des salles de soins déjà équipées. Le but est de *«favoriser l'accès aux soins quand il y a des difficultés pour se déplacer»*, poursuit l'infirmière mais évidemment *«pas de tout faire chez nous»*. *«L'accompagnement à la santé et assurer la continuité des soins des personnes hébergées fait partie de nos priorités»*, conclut Clémence Collado.

N. F.
n.frise@jhm.fr

Audrey Plantegenet, infirmière au Foyer d'accueil médicalisé, assure le suivi de plusieurs résidents.